



LE PRIX JEAN VIGO





JEAN VIGO

Jean Vigo est le fils de l'anarchiste Miguel Almereyda, de son vrai nom Eugène Bonaventure Vigo. Ce dernier est retrouvé mort dans sa cellule en 1917 « suicidé ». Jean Vigo, très touché par cet événement, est certain que son père a été assassiné. Accusé d'être le fils d'un traître, Vigo change de nom.

Solitaire, rêveur, révolté, Vigo se lance corps et âme dans le septième art, en 1928. Malgré des crises chroniques de tuberculose, il réalise son premier court métrage, *A propos de Nice* en 1929, puis *Taris ou la natation*, en 1931. Pendant l'hiver 1932-1933, Jean Vigo réalise, un moyen métrage, *Zéro de conduite*. Un an plus tard, Vigo réalise son premier, et dernier, long métrage *L'Atalante*. Considérés comme anti-patriotiques, ses films sont censurés par le gouvernement français. Ils se révèlent au public après la guerre. Jean Vigo initie le réalisme poétique par sa façon de filmer les hommes, luttant contre l'injustice sociale.

Jean Vigo meurt à Paris de septicémie le 5 octobre 1934 à l'âge de 29 ans. Il est enterré au Cimetière parisien de Bagneux.

Pour mémoire : Jean Vigo, victime de la censure de son vivant, a été redécouvert après la guerre grâce aux ciné-clubs, à Henri Langlois, à la Nouvelle Vague, à son premier biographe, le Brésilien P-E Salles Gomes (créateur de la Cinémathèque de Sao Paulo). Son œuvre est éditée en vidéo.

Voici ce qu'il écrivait le 14 juin 1931

« Il ne s'agit pas aujourd'hui de révéler le cinéma social, pas plus que de l'étouffer en une formule, mais de s'efforcer d'éveiller en vous le besoin latent de voir plus souvent de bons films (que nos faiseurs de films me pardonnent ce pléonasme) traitant de la société et de ses rapports avec les individus et les choses. Car voyez-vous, le cinéma souffre davantage d'un vice de pensée que d'une absence totale de pensée... »

...Mais je désirerais vous entretenir d'un cinéma social plus défini, et dont je suis plus près : du documentaire social ou plus exactement du point de vue documenté. Dans ce domaine à prospecter, j'affirme que l'appareil de prise de vues est roi...

Je ne sais si le résultat sera une oeuvre d'art, mais ce dont je suis sûr, c'est qu'il sera du cinéma. Du cinéma, en ce sens qu'aucun art, aucune science ne peut remplir son office...

...Et le but sera atteint si l'on parvient à révéler la raison cachée d'un geste, à extraire d'une personne banale et de hasard, sa beauté intérieure ou sa caricature, si l'on parvient à révéler l'esprit d'une collectivité d'après une de ses manifestations purement physiques.

Et cela avec une force telle, que désormais le monde qu'autrefois nous côtoyions avec indifférence, s'offre à nous malgré lui au delà de ses apparences. Ce documentaire social devra nous dessiller les yeux.

A PROPOS DE NICE n'est qu'un modeste brouillon pour un tel cinéma. Dans ce film, par le truchement d'une ville dont les manifestations sont significatives, on assiste au procès d'un certain monde. En effet, sitôt indiqués, l'atmosphère de Nice et l'esprit de la vie que l'on mène là-bas - et ailleurs hélas ! - le film tend à la généralisation de grossières réjouissances placées sous le signe du grotesque, de la chair et de la mort, et qui sont les derniers soubresauts d'une société qui s'oublie jusqu'à vous donner la nausée et vous faire le complice d'une solution révolutionnaire. »

Parmi les premiers spectateurs se trouve François Truffaut qui dit lui devoir son regard.

« J'ai eu le bonheur de découvrir les films de Jean Vigo en une seule séance, un samedi après-midi de 1946, au Sèvres-Pathé, grâce au Ciné-club de la chambre noire animé par André Bazin... J'ignorais en entrant dans la salle jusqu'au nom de Jean Vigo mais je fus pris aussitôt d'une admiration éperdue pour cette oeuvre dont la totalité n'atteint pas deux cents minutes de projection ». François Truffaut



En 2006, Le Maire de Paris et Luca Viggo ont inauguré la Promenade Jean Vigo, dans le 10^è arrondissement



LES PRIX JEAN VIGO

Le nom de Jean Vigo, mort en 1934 à vingt-neuf ans, est devenu un symbole. Il évoque à la fois le cinéma comme moyen d'expression total et les multiples difficultés auxquelles se heurte un jeune auteur de films soucieux de se manifester librement.

C'est sur ces constatations que les PRIX JEAN VIGO ont été créés.

Depuis 1960, deux PRIX JEAN VIGO sont désormais décernés annuellement : l'un à l'auteur ou aux auteurs d'un film de long métrage, l'autre à l'auteur ou aux auteurs d'un film de court métrage.

La singularité principale, fixée dès 1951, par les créateurs du PRIX, Claude Aveline (créateur du Prix Jean Vigo: éditeur, critique de cinéma, écrivain, exécuteur testamentaire de Jean Vigo, et tuteur, avec Simone Martin-Chauffier, de sa fille Luce) en tête, est :

« Là où les autres jurys proclament : **"Voici un excellent film"**, nous disons : **"Voici un auteur d'avenir"**. L'ouvrage peut montrer des faiblesses, des maladresses, des longueurs. Il nous suffit de découvrir à travers lui une passion et un don. Le **"Vigo"** n'est pas un prix de consécration. Il est un prix d'encouragement, de confiance. Un pari ».

Pour concourir, les films doivent être de production majoritaire française et se caractériser par l'indépendance de leur esprit, la qualité et l'originalité de leur réalisation.





LE REGLEMENT DU PRIX JEAN VIGO

Les PRIX JEAN VIGO sont décernés chaque année à un ou deux auteurs cinématographiques (et non à deux films).

- un CINÉASTE auteur d'un film de long métrage,
- un CINÉASTE auteur d'un film de court métrage.

C'est l'auteur réalisateur qui est lauréat du Prix Jean Vigo et non son film.

Le JURY est composé de Membres de l'Association qui le souhaitent et d'invités co-optés, chaque année, à l'unanimité des Membres lors de l'Assemblée Générale annuelle.

Les projections s'achèvent impérativement la veille de la remise des Prix. Aucun film n'est projeté le jour de la délibération.

Les FILMS en compétition sont ceux choisis par le Bureau ou par les Membres de l'Association et par les Jurés invités. Ils doivent être de production française ou de co-production majoritaire française, et avoir été achevés, au plus tôt, après la date de remise des Prix Jean Vigo de l'année précédente.

La DÉLIBÉRATION DU JURY tient compte des critères définis par Claude Aveline (fondateur du Prix, ami et exécuteur testamentaire de Jean Vigo) : « Là où les autres Jurys proclament *Voici un excellent film*, nous disons *Voici un auteur d'avenir. L'ouvrage peut montrer des faiblesses, des maladresses, des longueurs, il nous suffit de découvrir à travers lui une passion ou un don. Le Vigo n'est pas un Prix de consécration. Il est un Prix d'encouragement, de confiance, un pari.* ».

Les Prix Jean Vigo n'étant pas des Prix de consécration, les Lauréats doivent être des CINEASTES NON CONFIRMES, le Jury se réservant également le droit de primer un cinéaste plus expérimenté, mais ayant gardé l'originalité et l'indépendance de son esprit ainsi que de la cohérence dans son travail.

Les VOTES se font à bulletins secrets, en plusieurs tours de scrutin. Le dernier tour de vote ne devra comporter qu'un seul titre par votant afin de dégager la majorité absolue. En cas de ballottage entre deux films, la Présidente a une voix prépondérante. Luce Vigo détentrice du droit moral pourra opposer son refus au choix du Jury et demander à celui-ci de reconsidérer son vote.

Les PRIX sont remis au cours d'une soirée en présence du Jury, des LAUREATS et des partenaires. Les résultats des deux derniers tours de votes sont éventuellement annoncés publiquement ainsi que le nom des JURES DE L'ANNÉE. Les Prix sont éventuellement accompagnés de dotations et d'avantages en nature. Les films des cinéastes lauréats sont projetés.

Un COMMUNIQUÉ est envoyé à la presse.

Lors de la sortie du film du Lauréat, la mention PRIX JEAN VIGO suivie de l'année, doit IMPÉRATIVEMENT, être accolée au nom de la réalisatrice ou du réalisateur et non au titre du film lui-même, ainsi que sur les dossiers de presse et tout le matériel de promotion.



LE PALMARES DU PRIX JEAN VIGO

1951	Jean Leherissey	<i>La montagne est verte</i>
1952	Henri Schneider	<i>La grande vie</i>
1953	Albert Lamorisse	<i>Crin blanc</i>
1954	Alain Resnais et Chris Marker	<i>Les statues meurent aussi</i>
1955	Jean Vidal	<i>Zola</i>
1956	Alain Resnais	<i>Nuit et brouillard</i>
1957	Alain Jessua	<i>Léon la lune</i>
1958	Louis Grospierre	<i>Les femmes de Stermetz</i>
1959	Claude Chabrol	<i>Le beau Serge</i>
1960	Jean-Luc Godard	<i>A bout de souffle</i>
	Edouard Luntz	<i>Enfants...des courants d'air</i>
1961	Jean-Paul Sassy et Jacques Panijel	<i>La peau et les os</i>
1962	Yves Robert	<i>La guerre des boutons</i>
	Maurice Cohen	<i>10 juin 1944</i>
1963	Frédéric Rossif	<i>Mourir à Madrid</i>
	Chris Marker	<i>La jetée</i>
1964	Robert Enrico	<i>La belle vie</i>
	Robert Destanque	<i>La Saint-Firmin</i>
1965	Gérard Belkin	<i>Fait à Coaraze</i>
1966	Sembene Ousmane	<i>La Noire de...</i>
1967	William Klein	<i>Qui êtes-vous Polly Magoo ?</i>
1968	Christian de Chalonge	<i>O Salto</i>
	Fernand Moszkowicz	<i>Désirée</i>
1969	Maurice Pialat	<i>L'enfance nue</i>
	Louis Roger	<i>Le deuxième ciel</i>
1970	Raoul Coutard	<i>Hoa Binh</i>
	Laurent Gomes	<i>La passion selon Florimont</i>
1971	Jean-Louis Bertucelli	<i>Remparts d'argile</i>
	Jean-Charles Tacchella	<i>Derniers hivers</i>
1972	Jérôme Laperroussaz	<i>Continental Circus</i>
1973	Guy Gilles	<i>Absences répétées</i>
	Pascal Aubier	<i>Le soldat et les trois soeurs</i>
1974	Bernard Queysanne et Georges Perec	<i>Un homme qui dort</i>
	Théo Robichet et Bruno Muel	<i>Septembre chilien</i>
1975	René Feret	<i>Histoire de Paul</i>
	Christian Broutin	<i>La corrida</i>
1976	Franck Cassenti	<i>L'affiche rouge</i>
	Christian Paureille	<i>Caméra</i>
1977	Christian Bricout	<i>Paradiso</i>
1978	Jacques Champreux	<i>Bako, l'autre rive</i>
1979	Jacques Davila	<i>Certaines nouvelles</i>
	Gérard Marx	<i>Nuit féline</i>
1980	René Gilson	<i>Ma blonde, entends-tu dans la ville ?</i>
1981	Jean Pierre Sentier	<i>Le jardinier</i>
1983	Gérard Mordillat	<i>Vive la sociale !</i>
	Pierre-Henri Salfati	<i>La fonte de Barlaeus</i>
1984	Philippe Garrel	<i>L'enfant secret</i>
1985	Medhi Charef	<i>Le thé au harem d'Archimède</i>
	Michel Chion	<i>Eponine</i>
1986	Jacques Rozier	<i>Maine Océan</i>
	Agnès Merlet	<i>Poussière d'étoiles</i>
1987	Laurent Perrin	<i>Buisson ardent</i>
	Joël Farges	<i>Pondichéry, juste avant l'oubli</i>
1988	Luc Moulet	<i>La comédie du travail</i>
	François Margolin	<i>Elle et lui</i>
1989	Dai Sijie	<i>Chine, ma douleur</i>
	Marie-Christine Perrodin	<i>Le porte-plume</i>
1990	Patrick Grandperret	<i>Mona et moi</i>
	Michel Such	<i>Elli Fat Mat</i>
1991	Eric Barbier	<i>Le brasier</i>
	Arnaud Desplechin	<i>La vie des morts</i>
1992	Olivier Assayas	<i>Paris s'éveille</i>
	Sophie Fillières	<i>Des filles et des chiens</i>
1993	Anne Fontaine	<i>Les histoires d'amour finissent mal...en général</i>
	Emmanuel Descombes	<i>Faits et gestes</i>

1994	Cédric Kahn	<i>Trop de bonheur</i>
	Jacques Maillot	<i>75 centilitres de prières</i>
1995	Xavier Beauvois	<i>N'oublie pas que tu vas mourir</i>
	Laurent Cantet	<i>Tous à la manif</i>
1996	Pascal Bonitzer	<i>Encore</i>
1997	Bruno Dumont	<i>La vie de Jésus</i>
	Thomas Bardinet	<i>Soyons amis</i>
1998	Claude Mouriéras	<i>Dis-moi que je rêve</i>
	Sébastien Lifshitz	<i>Les corps ouverts</i>
1999	Noémi Lvovsky	<i>La vie ne me fait pas peur</i>
	Christian Dor	<i>Le bleu du ciel</i>
2000	Patricia Mazuy	<i>Saint-Cyr</i>
	Orso Miret	<i>De l'histoire ancienne</i>
	Yves Caumont	<i>Les filles de mon pays</i>
2001	Alain Guiraudie	<i>Ce vieux rêve qui bouge</i>
	Emmanuel Bourdieu	<i>Candidature</i>
2002	Charles Najman	<i>Royal Bonbon</i>
	Sarah Petit et Michel Klein	<i>L'arpenteur</i>
2003	Jean-Paul Civeyrac	<i>Toutes ces belles promesses</i>
	Nathalie Loubeyre	<i>La coupure</i>
2004	Patrick Mimouni	<i>Quand je serai star</i>
	Olivier Torres	<i>La nuit sera longue</i>
2005	Jérôme Bonnell	<i>Les yeux clairs</i>
	Julien Samani	<i>La peau trouée</i>
2006	Laurent Achard	<i>Le dernier des fous</i>
	Thomas Salvador	<i>De sortie</i>
2007	Serge Bozon	<i>La France</i>
	F.J. Ossang	<i>Silencio</i>
2008	Emmanuel Finkiel	<i>Nulle part, terre promise</i>
	Héliel Cisterne	<i>Les paradis perdus</i>
	Jacques Doillon (prix spécial)	<i>Le premier venu</i>
2009	Jacques Martineau et Olivier Ducastel	<i>L'arbre et la forêt</i>
	Mikhaël Hers	<i>Montparnasse</i>
2010	Katell Quillévéré	<i>Un poison violent</i>
	Nicolas Pariser	<i>La république</i>
	Otar Iosseliani (prix spécial)	
2011	Rabah Ameer-Zaimeche	<i>Les Chants de Mandrin</i>
	Damien Manivel	<i>La dame au chien</i>
	Jean-Marie Straub (Vigo d'Honneur)	
2012	Hélène Klotz	<i>La vie atomique</i>
	Louis Garrel	<i>La règle de trois</i>
	Vincent Dietschy	<i>La vie parisienne</i>
	Agnès Varda (Vigo d'honneur)	
2013	Jean Charles Fitoussi	<i>L'enclos du temps</i>
	Yann Le Quellec	<i>Le quepa sur la vilni</i>
	Léos Carax (Vigo d'honneur)	





« LES REMETTANTS »

Les Prix sont remis chaque année au Centre Pompidou par une personnalité du cinéma français. En voici quelques unes :

.../...

1990	<i>Richard Bohringer</i>
1991	<i>Catherine Deneuve</i>
1992	<i>Isabelle Huppert</i>
1993	<i>Fanny Ardant</i>
1994	<i>Bernadette Lafont</i>
1995	<i>Sandrine Bonnaire</i>
1996	<i>Lio</i>
1997	<i>Ornella Muti</i>
1998	<i>Chiara Mastroianni</i>
1999	<i>Arielle Dombasle</i>
2000	<i>Elsa Zylberstein</i>
2001	<i>Romane et Richard Bohringer</i>
2002	<i>Claudia Cardinale</i>
2003	<i>Sami Bouajila</i>
2004	<i>Isabelle Carré</i>
2005	<i>Pierre Etaix</i>
2006	<i>Serge Riaboukine</i>
2007	<i>Agnès Varda</i>
2008	<i>Nathalie Boutefeu</i>
2009	<i>Mathieu Demy</i>
2010	<i>Valéria Bruni Tedeschi</i>
2011	<i>Gérard Mordillat</i>
2012	<i>Nathalie Richard et Olivier Assayas</i>
2013	<i>Hélène Klotz</i>





LE JURY

LE PRIX JEAN VIGO fut fondé en 1951, par quelques amis personnels de Jean Vigo, sous la présidence de Claude Aveline.

Le Jury comprenait à l'origine :

Georges Altman, Jacques Becker, Maurice Bessy, Pierre Bost, Armand-Jean Cauliez, Georges Charensol, Jean Cocteau, Charles Dorat, Paul Gilson, René Jeanne, André Lang, Jean Queval, Roger Régent et Georges Sadoul.

S'y sont, tour à tour, succédés depuis 1951 :

Jean Cayrol, Pierre Etaix, Françoise Giroud, Pierre Prévert, Raymond Queneau, Nino Frank, Frédéric Rossif, Alain Resnais, Henri Sauguet, Nicole Védres, Albert Riéra, Jacques Chausserie-Laprée, Michel Drach, Jacques Duchâteau, Jean Lescure, Luce Vigo, Gérard Vaugeois, Marie-Josée Nat, Hélène Parmelin, Jean-Claude Romer, Jacques Siclier, Agnès Varda, Claude-Marie Trémois, Françoise Maupin, Emile Breton, Jacques Champreux, Roger Diamantis, Gérard Lenne, Georges Perec, Luc Béraud, Maurice Pons, Pierre Lherminier, Laurent Perrin, Micheline Presle, Pascale Audret, Bernard Queysanne, Yves Alion, Jean Rabinovici, Gilles Colpart, Jacques Kermabon, Guy de la Chevalerie, Ann-Gisel Glass, Françoise Arnoul, Michel Marie, Anne Fontaine, Virginie Ledoyen, Vincent Ravalec, Anne Wiazemski, Frédérique Moreau, Karim Ghiyati, Pierre-Henri Deleau, Marie-Anne Guérin, Sophie Fillières, Véronique Godard, Agnès Wildenstein, Laurent Perreau, Julien Samani, Serge Le Péron, Caroline Déruas, Catherine Bizern, Olivier Jahan, Marcos Uzal, Alain Keit, Quentin Mével, Leïla Ferault, José Maria Riba...





LES PARTENAIRES

Depuis de nombreuses années l'organisation des Prix Jean Vigo est soutenue par :



L'ASSOCIATION

Depuis 1990, LE PRIX JEAN VIGO fonctionne sous forme d'association loi 1901.

Luce Vigo
Gérard Vaugeois
Jacques Kermabon

Présidente
Secrétaire Général
Trésorier

Contact Organisation

Anne Vaugeois/06 86 46 60 38
Eva Roelens/0615048134
prixjeanvigo@gmail.com ou annevaugeois@gmail.com

Contact Presse

Isabelle Buron
Tél : 01 40 44 02 33
Portable : 06 12 62 49 23
isabelle.buron@wanadoo.fr
www.isabelleburon.com

